

Théâtre de l'Octogone
Mardi 11 décembre 2018 à 20h00

Cuarteto CASALS
(Barcelone)

Vera Martínez Mehner
Abel Tomàs Realp
Jonathan Brown
Arnau Tomàs Realp

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé en 1997, le Cuarteto Casals a remporté les premiers prix du Concours International de Quatuors à cordes de Londres (2000) et du Concours International Johannes Brahms de Hambourg (2002). Depuis lors, l'ensemble est régulièrement invité dans les plus grandes salles de concert telles le Wigmore Hall de Londres, le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, la Philharmonie de Cologne, la Cité de la Musique à Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Berlin

Au fil des années, le Cuarteto Casals s'est doté d'une discographie substantielle, avec un répertoire allant des grands classiques (Mozart, Haydn, Schubert et Brahms) aux compositeurs du XXe siècle (Debussy, Ravel, Bartók, Kurtág, Ligeti, Zemlinsky). L'ensemble a à cœur de faire connaître et apprécier la musique espagnole, en inscrivant à ses programmes certains compositeurs parfois oubliés du public, tels Arriaga ou Toldrà, et des compositeurs actuels, dont il propose les œuvres en création mondiale, comme « Widmung » de Benet Casablanca ou le Concerto pour quatuor à cordes et orchestre de Francisco Coll.

En signe de reconnaissance de son statut de premier quatuor espagnol au profil international, le Cuarteto Casals s'est vu remettre deux prix espagnols prestigieux récompensant la qualité exceptionnelle de son travail, le « Premio Nacional de Música » ainsi que le « Premis Ciutat Barcelona ». Il a eu ainsi l'honneur de jouer sur l'exceptionnelle collection de Stradivarius du Palais Royal de Madrid, et un prix du prestigieux Burletti-Buitoni Trust à Londres lui a permis de créer une collection d'archets correspondant aux périodes baroque et classique, qu'il utilise pour les œuvres de Purcell à Schubert, affinant sa capacité à distinguer différents styles musicaux. Outre ses interventions sur les chaînes de télévision et de radio d'Europe et d'Amérique du Nord, le Cuarteto Casals est en résidence à l'Auditorium de Barcelone, et ses membres enseignent au sein de l'Ecole Supérieure de Musique de Catalogne.

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) [21']

Quatuor no 11 en fa mineur op. 95

« **Quartetto serio** »

Allegro con brio

Allegretto ma non troppo

Allegro assai vivace ma serio

Larghetto espressivo – Allegro agitato

Benet Casablancas (1956)

[12']

« **Widmung** » - (Quatuor à cordes no 4)

Ludwig van Beethoven (1770 – 1827) [46']

Quatuor no 13 en si bémol majeur op. 130

et

Grande Fugue op. 133

Adagio ma non troppo – Allegro

Presto

Andante con moto, ma non troppo

Alla danza tedesca : Allegro assai

Cavatina : Adagio molto espressivo

*Overtura e Fuga (Allegro – Meno mosso e moderato – Allegro
– Meno mosso e moderato – Allegro molto e con brio – Allegro)*

Ludwig van Beethoven – Quatuor no 11 en fa mineur op. 95

Composé en 1810, dans des circonstances difficiles (fin de non-recevoir d'une demande en mariage de Teresa Malfatti), le « *Quartetto serioso* » est le plus austère et le plus introverti des quatuors de Beethoven. « *Destiné à un petit cercle de connaisseurs et ne devant jamais être joué en public* » (lettre à Georg Smart, l'un des fondateurs de la London Philharmonic Society en 1813, qui dirigera à Londres la Première anglaise de la 9^e symphonie), il est en avance sur son temps. Sans compromis, audacieux et révolutionnaire, sans rapport avec le 10^{ème} Quatuor op. 74 (« *Les Harpes* »), écrit quelques mois auparavant, le « *Quartetto serioso* » préfigure les derniers quatuors, composés entre 1824 et 1826.

Tout en contrastes, ce quatuor débute avec un *Allegro con brio* d'une extrême concision. Tant le second thème que la réexposition surviennent sans transition et, après l'exposition succincte, il n'y a pas de reprise. L'*Allegretto ma non troppo* commence dans la tonalité éloignée de ré majeur avec un Lied dans lequel s'insère un épisode fugué très élaboré. Dans l'*Allegro assai vivace ma serioso*, scherzo qui enchaîne sur un accord de septième, un épisode véhément, hâché (syncopes et sforzandi) encadre une mélodie de choral, détournée par le balancement du rythme ternaire et les intervalles de quarte augmentée. Dans le Finale, un premier thème haletant sur des figures de triolets (*Allegro agitato*) succède à une brève introduction lente (*Larghetto espressivo*) inspirée du deuxième mouvement. Enfin, avec une coda en fa majeur qui déroule en quelques mesures une joie irrépissable, le *Finale* est à rapprocher de l'ouverture d'*Egmont*, contemporaine du « *Quartetto serioso* ». Dédié à Nikolaus Zmeskall von Domanovecz, Secrétaire à la Cour et ami intime de Beethoven, le 11^e Quatuor fut créé en 1814 par le Quatuor Schuppanzigh.

Benet Casablancas – « Widmung » (Quatuor à cordes no 4)

Profondément enracinée dans le Modernisme, la musique de Benet Casablancas, reconnu comme l'un des principaux compositeurs espagnols de sa génération, se distingue par sa complexité structurelle et ses riches textures. Dans les années 1990, le compositeur s'intéresse davantage à l'harmonie, aux timbres et à la virtuosité instrumentale. Les critiques soulignent son souci d'équilibrer rigueur dans la construction et force d'expression, caractère dramatique et fantaisie. Les œuvres de Casablancas sont régulièrement jouées en Europe, au Canada, aux États-Unis, au Japon et en Amérique latine. Récemment, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone lui a commandé un opéra, "Io", sur un livret de Rafael Argullol. En 2013, il a été nommé premier compositeur en résidence de l'Orchestre Symphonique de Barcelone et de L'Auditori, et il s'est vu décerner le *Premio Nacional de Música* par le ministère espagnol de la Culture.

Créée le 4 juillet 2018 au Wigmore Hall de Londres, dans le cadre de l'intégrale des Quatuors de Beethoven donnée par le *Cuarteto Casals*, « *Widmung* » (« Dédicace » en allemand), en un seul mouvement, contient plusieurs réminiscences de l'*Andante con moto, ma non troppo* du Quatuor op. 130 de Beethoven. A découvrir dans les contrastes opposant instants contemplatifs, lyriques ou suspensifs et moments plus vifs, ludiques ou festifs, ou encore dans les ostinati, mouvements perpétuels, unissons et pizzicati, autant de clins d'œil de Casablancas à son illustre prédécesseur.

Beethoven – Quatuor no 13 en si bémol majeur op. 130 et Grande Fugue op. 133

« *Mon cher, voici qu'une idée m'est encore venue à l'esprit... ce sera cependant pour le quatuor suivant, car le prochain a déjà trop de mouvements* ». Rapportée par Karl Holz, second violon du Quatuor Schuppanzigh, cette « boutade » révèle la fièvre créatrice qui s'empare du compositeur en 1825, tout occupé à honorer la commande du prince Nicolaï Galitzine, pour « *un, deux ou trois nouveaux quatuors* » (opp. 127, 130 et 132), auxquels s'ajouteront encore les opp. 131 et 135. Les carnets d'esquisses révèlent l'exceptionnelle unité liant les 5 derniers quatuors : même inspiration (l'introduction *Assai sostenuto* à la sonorité presque voilée de l'op. 132 et le thème initial de la Grande Fugue op. 133 sont de la même veine), aisance souveraine avec laquelle Beethoven permute certains mouvements d'une œuvre à l'autre (l'*Alla danza tedesca* de l'op. 130 était à l'origine destinée à l'op. 132).

Esquissé au printemps 1825 et achevé en novembre de la même année, l'immense Quatuor op. 130 est en six mouvements. L'empreinte très personnelle de chacun d'eux, leur grande « disparité » (l'allure dansante de deux mouvements médians extrêmement brefs entourant un *Andante* au caractère d'*Intermezzo*, une cavatine d'opéra, une fugue gigantesque) ont suggéré à plusieurs spécialistes l'idée de rattacher l'op. 130 au genre du *Divertimento* ou à une forme ancienne de *Suite*, plutôt qu'au quatuor.

Créée en mars 1826 par le Quatuor Schuppanzigh, l'œuvre reçut un accueil mitigé. Sur l'insistance de l'éditeur Artaria, Beethoven en retira la « Grande Fugue » (« *Chaos babylonien* » selon l'*Allgemeine Musikalische Zeitung* du mois de mai, « *Art de la fugue qui pulvérise toutes nos notions de mesures tant humaines que musicales, par cette énergie soudaine, soutenue, à peine croyable, comme jaillie d'une aire de lancement musicale* » selon Stravinski, dans *Souvenirs et commentaires*, publié en 1963). En automne de la même année, il composa un Finale de substitution, *Allegro*, qui tient de la forme sonate et du rondo, rappelant les premiers quatuors, avec un développement en fugato. Ce soir, c'est dans la version originale que le *Cuarteto Casals* interprète le 13^e quatuor, avec sa « Grande Fugue », laquelle ne fut éditée qu'en 1830, à titre posthume, comme 17^e Quatuor op. 133.

Prochains concerts de la saison 2018-2019

Mardi 15 janvier 2019

Quatuor Fauré

(avec piano)

(Allemagne)

(Cycle 2)

G. Mahler – Quartettsatz

J. Brahms – Quatuor op. 60

E. Chausson – Quatuor op. 30

Mardi 29 janvier 2019

Quatuor Zaïde

(France)

(Cycle 1)

C. Franck – Quatuor (1889)

J. Haydn – Quatuor op. 74/3

Avec le soutien de :

